

Mercredi 20 mars 2019 à 19h

ANTONIO GIBELLI

26 gennaio 1994



Laterza Editore

En compagnie de Luca Agostino

A 17h30, le 26 janvier 1994, Silvio Berlusconi fait son apparition sur les écrans de l'une des trois grandes chaînes qui lui appartiennent. Sourire affable, assis derrière son bureau, derrière lui une bibliothèque où trônent des photos de famille, il prononce un

appel adressé à tous les Italiens. Le discours dure 9 minutes et 30 secondes. Plus de 26 millions de téléspectateurs l'écoutent. C'est le début d'un tremblement de terre politique. L'entrepreneur lombard, propriétaire d'une équipe de foot mythique et patron de la moitié du système télévisé du pays, est en passe de conquérir la majorité parlementaire et de devenir le chef du gouvernement.

Neuf minutes. Neuf minutes pour un passage clef de l'histoire italienne, défini parfois comme la transition de la Première à la Seconde République, parfois comme celle de la "République des partis" à celle des mouvements dominés par des leaders charismatiques et orientés vers la démagogie. A partir de cet instant, le système politique italien cesse d'être celui qu'il a été pendant près d'un demi siècle. Les fondements éthico-politiques mêmes de l'Italie républicaine, née de la tragédie de la seconde guerre mondiale, de l'effondrement du régime fasciste et de la Résistance semblent pour la première fois remis en cause, manipulés voire effacés.

C'est ce moment, cette date qui vont nous occuper ce soir, à la Libreria, en compagnie d'Antonio Gibelli, historien, ancien professeur d'histoire contemporaine à l'université de Gênes. Cet ouvrage s'inscrit dans une nouvelle et passionnante collection voulue par l'éditeur Laterza "Les 10 jours qui ont fait l'Italie".

La rencontre se déroulera en italien et s'achèvera sur un verre amical.